

Etude sur la définition selon le modèle schéma-extension

LI Sun^{[a],*}

^[a]Department of French Language and Literature, Guangdong University of Foreign Studies, Guangzhou, China.

*Corresponding author.

Received 19 February 2021; accepted 6 April 2021

Published online 26 June 2021

Résumé

Cet article présente la pratique de définition qui vise à la fois d'extraire les traits sémantiques en communs que partagent les mots dans la même catégorie sémantique, et à mieux éclaircir les caractéristiques individuelles de chaque mot. L'objet de cet article est de présenter la définition de certains mots français en s'appuyant sur le modèle schéma-extension, afin de favoriser la compétence de compréhension et de production des apprenants chinois, pour qu'ils puissent différencier les nuances des mots, les maîtriser et utiliser dans un contexte adéquat, de façon correcte et autonome.

Mots-clés: Modèle schéma-extension ; Catégorie du prototype ; Synonymie

Li, S. (2021). Etude sur la définition selon le modèle schéma-extension. *Canadian Social Science*, 17(3), 1-4. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/12146>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/12146>

INTRODUCTION

L'apprentissage du français langue étrangère a récemment connu un développement considérable en Chine, aussi bien à l'université qu'au lycée. Parmi les facteurs qui exercent une influence sur l'apprentissage du français, le lexique occupe une place importante. Étant donné que la langue française possède une grande richesse lexicale, pour mieux maîtriser les vocabulaires, les apprenants doivent attacher de l'importance à la nuance synonymique. Mais on constate que, dans la production orale et écrite des apprenants, ils commettent souvent des

erreurs sur les synonymes. Les mots synonymiques jouent un rôle essentiel pour les apprenants chinois, surtout pour ceux qui désirent à la fois d'enrichir leur vocabulaire et de rendre leur production plus précise et plus adéquate. À l'aide des synonymes, les apprenants peuvent exprimer la même chose de façon légèrement différente et plus appropriée.

Cependant, quand les apprenants consultent les dictionnaires français-chinois existant sur le marché chinois, ils remarquent que toutes les informations nécessaires ne sont pas fournies. Même si Larousse et le petit Robert se classent au premier rang des dictionnaires les plus utilisés, ils n'arrivent pas à satisfaire aux besoins des apprenants chinois. Plutôt que dictionnaire actif, on les considère comme dictionnaire passif, du fait qu'ils s'orientent davantage vers la compréhension que la production. En plus, tous destinés aux apprenants français de langue maternelle, autrement dit les natifs, ces deux dictionnaires comptent naturellement sur leur intuition solide d'une base langagière. Faute de sensibilité sur les caractéristiques des apprenants chinois et la négligence sur les particularités des erreurs lexicales et grammaticales, ces deux dictionnaires les plus répandus ne peuvent pas répondre aux besoins spécifiques des apprenants chinois.

Ainsi, l'objet de cet article est de présenter, en basant sur la similarité prototypique et la nuance synonymique, un modèle multidimensionnelle de définition, qui pourrait favoriser à la fois la compétence de compréhension et de production des apprenants. En ce qui concerne les informations lexicales dans le dictionnaire, on doit fournir non seulement celles qu'un français natif acquiert dans la vie quotidienne sans en prendre conscience, mais aussi celles qui répondent aux particularités des apprenants chinois, pour qu'ils puissent différencier les nuances des mots, les comprendre et utiliser dans un contexte adéquat, de façon correcte et autonome. En vue d'améliorer les capacités productives des apprenants, les caractéristiques distinctives que devraient contenir dans un dictionnaire

pédagogique de modèle multidimensionnelle sont : les informations sémantiques, morphologiques, syntaxiques, collocationnelles, pragmatiques et grammaticales.

SYNONYMIE ET LA THÉORIE DU PROTOTYPE

Si l'on consulte le dictionnaire, la définition de *synonyme* est : « se dit de deux ou plusieurs termes appartenant à la même catégorie (substantifs, adjectifs, verbes ou adverbes) et qui ont entre eux une analogie générale de sens, avec souvent des nuances différentes d'acception, particulières à chacun d'eux ». (Grand Larousse de la langue française) Selon Niklas-Salminen (1997, p.110), «la synonymie désigne la relation que deux ou plusieurs formes différentes (deux ou plusieurs signifiants) ayant le même sens (un seul signifié) entretiennent entre elles ». A travers la définition, on remarque que la synonymie, appartenant à la même catégorie sémantique ou classe grammaticale, peut être substituable l'un à l'autre. Autrement dit, selon le contexte, on peut le remplacer par un autre mot.

En général, on distingue deux sortes de synonymes, total et partiel. Le synonyme total s'appelle aussi absolu, peu fréquent et considéré comme un cas assez rare dans la langue générale, existe surtout dans le domaine technique. Donc, dans la plupart des cas, pratiquement tous les synonymes sont partiels. Les synonymes partiels de la même catégorie partagent leurs traits sémantiques communs mais diffèrent par leurs traits spécifiques, voire par leurs nuances pragmatiques. Ces différences plus ou moins sensibles entre les mots posent aux apprenants chinois un problème délicat durant leur apprentissage lexical du français.

Dans le but de mieux clarifier les différences synonymiques, on recourt à la théorie du prototype et celle de schéma. S'opposant aux théories classiques aristotéliennes du modèle des conditions nécessaires et suffisantes sur la catégorisation, la théorie du prototype a pour origine les recherches sur « focal color » de Rosch dans les années 70. Dès lors, les termes prototype et catégorisation attirent l'attention des linguistes et connaissent une certaine faveur parmi les chercheurs. Selon la théorie de catégorisation, chaque fois que l'homme perçoit une espèce de chose, il la catégorise suivant des caractéristiques communes. Le processus de catégorisation est souvent distinguer, comparer et trouver un critère de classement en s'appuyant sur le degré de familiarité. Souvent, dans l'apprentissage d'une langue, on catégorise les informations langagières que l'on perçoit à travers une vision personnelle, également en tenant compte du degré de familiarité. Cette vision individuelle peut être considérée comme un filtre d'information assez subjectif, qui permet à l'apprenant d'effectuer la catégorisation dans son propre système cognitif. La

catégorisation intervient donc dans toutes les activités langagières, elle est naturellement essentielle dans l'apprentissage lexical. Elle permet aux apprenants de fournir le maximum d'informations pour le moindre effort cognitif. (Niklas-Salminen, 1997, Ungerer, Schmid, 2008, Geeraerts et al., 1994, Taylor, 1989/1995, Langacker, 1987)

Plus tard, Langacker applique la théorie de catégorisation à son traitement de la sémantique lexicale. Différent des autres chercheurs, il appelle la notion « floue » comme « extension ». De son point de vue, deux notions sont distinguées : le prototype et le schéma.

« A prototype is a typical instance of a category, and other elements are assimilated to the category on the basis of their perceived resemblance to the prototype; there are degrees of the membership based on degrees of similarity. A schema, by contrast, is an abstract characterization that is fully compatible with all the members of the category it defines (so membership is not a matter of degree); it is an integrated structure that embodies the commonality of its members, which are conceptions of greater specificity and detail that elaborate the schema in contrasting way. » (Langacker, 1987, p.371)

A travers cette distinction, on peut remarquer que, le prototype envisage la catégorisation sous l'angle de la « typicité », soit le meilleur exemple ou meilleur représentant de la catégorie. Par exemple, dans la catégorie d'oiseau, aux yeux des Chinois, le moineau est un meilleur exemple que le canard. Donc, étant prototype de l'espèce d'oiseau, le moineau se trouve au centre de cette catégorie, et les autres devraient se classer autour de lui selon le degré de ressemblance. Même si le trait voler est jugé comme l'attribut prototypique de la catégorie d'oiseau, tous les oiseaux ne volent pas, tel que l'autruche. Ainsi, au lieu d'insister sur le partage de même propriété, les membres sont plutôt liés par une ressemblance de famille.

Par rapport au prototype, le schéma est plus abstrait, qui englobe tous les éléments en communs, est compatible avec tous les membres de la même catégorie. Et la relation entre le prototype et l'extension est caractérisée à la fois par la ressemblance et une forte distinction. Le concept d'extension sert à rendre compte des cas où un composant schématique ne peut être considéré comme « immanent » à ses instances. (Fortis, 2011) La théorie du schéma offre ainsi un modèle de la catégorisation plus abstraite et plus souple que celui du prototype.

Concernant l'application lexicographique basée sur la théorie de catégorie, *Wordnet*, qui présente une base de données de l'anglais, est un site incontournable. C'est un réseau lexical qui englobe des noms, verbes, adjectifs et adverbes, en mettant l'accent sur les diverses relations lexicales. Dans ce réseau, les mots sont définis non pas par les éléments sémantiques, mais par l'ensemble des mots synonymiques ou par la relation hiérarchique,

soit hyperonymie-hyponymie, etc. Mais, dépourvu de définition, ni d'information syntaxique, *Wordnet* présente également des inconvénients.

Quant à la pratique en Chine, s'inspirant de théorie de Langacker, Zhang Yihua aperçoit que la catégorie du prototype ne peut pas représenter un modèle universel de description du sens lexical. Ainsi, en vue de favoriser la recherche lexicographique, il constitue un modèle schéma-extension en mettant l'accent sur la compatibilité et la flexibilité du modèle. Selon ce modèle, la catégorie de « move », qui est une sous-catégorie de « change of position or place », révèle des traits sémantiques en commun de « run, jump, rush, walk, climb, bang, etc ». Alors, parmi tous ces verbes constituant le réseau sémantique « move », « walk » représente le plus de traits en commun, donc, il est considéré comme le noyau, et les autres synonymes, qui partagent moins de similitudes, sont classés comme des extensions. Ainsi, selon le règle de dérivation, « walk » contient pareillement plusieurs sous-types, telles que « go, clump, totter, stamp, tiptoe, etc », qui sont partiellement analogues divergentes. (Zhang, 2015)

À l'aide du modèle schéma-extension, Zhang Yihua donne les définitions qui unifient les caractéristiques communes « walk », tout en soulignant la divergence: « totter » est centré sur le fait que « walk with weak unsteady steps, as one is going to fall over because of being drunk or ill », tandis que « waddle » est « walk with short steps, swing from one side to another, usually because of short legs or fat body ». Donc, selon le modèle schéma-extension, la synonymie partielle dans le même réseau sémantique vient de la présence d'un noyau commun et des extensions divergentes.

DIFFÉRENCIATION SYNONYMIQUE SELON LE MODÈLE SCHÉMA-EXTENSION

Les caractéristiques sur lesquelles on s'appuie pour distinguer les synonymes partielles sont de plusieurs sortes. Selon le principe de la définition multidimensionnelle et la théorie de la catégorie du prototype, pour mieux clarifier les synonymes, il nécessite une définition catégorisée, basée sur les traits en commun, et surtout, les nuances qui distinctent ces mots.

On traite en priorité le parasynonyme, un mot dont le sens est très proche d'un autre, mais sans être un équivalent parfait. Ainsi, pour deux mots synonymiques, même si au niveau sémantique, l'équivalence synonymique peut être considérée comme totale, on peut toujours les différencier en termes de registre ou de niveaux langagiers. Par exemple, une personne âgée et un vieillard sont de même sens, mais le dernier est un terme péjoratif à laquelle on doit prêter attention selon le contexte. Ainsi, pour éviter des malentendus, les

apprenants doivent être vigilants lors de la production orale ou écrite.

Dans le dictionnaire, les synonymes d'une entrée sont généralement présentés à l'ordre alphabétique. Ensuite, ils sont classés selon leur proximité aux éléments centraux du mot prototypique. Le premier synonyme est souvent celui qui partagent le plus de sens élémentaires avec le prototype.

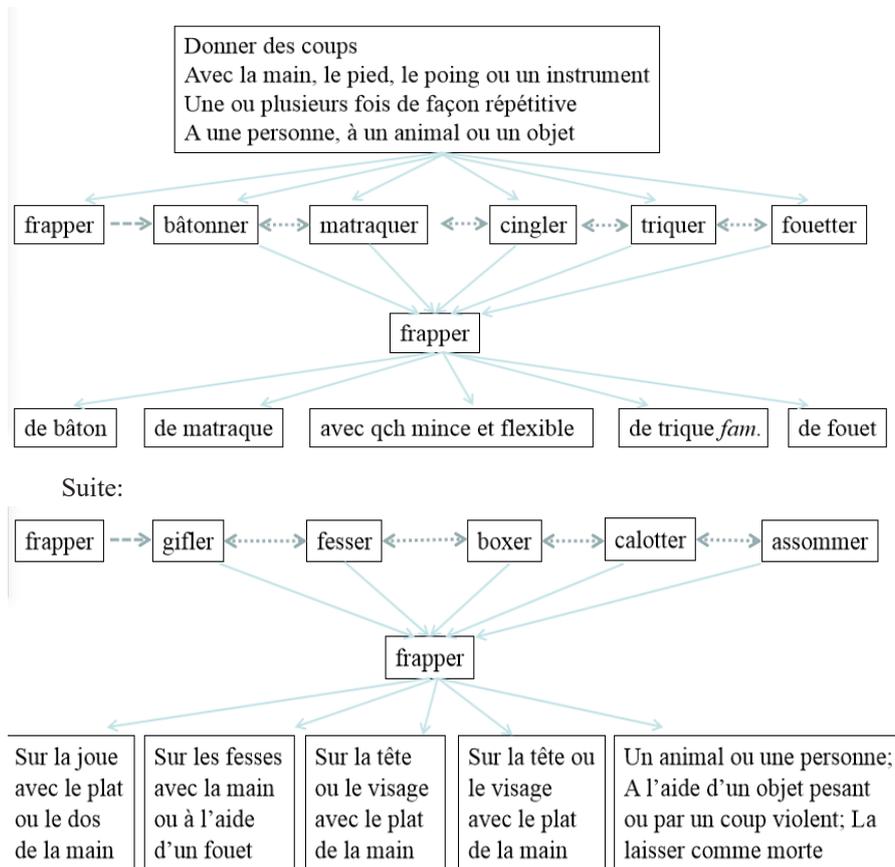
Prenons « frapper » comme exemple.

D'abord, au niveau sémantique, on constate que, dans la sous-catégorie de « frapper », il existe en gros deux groupes synonymiques. Les informations lexicales qu'ils partagent en commun sont : A) donner des coups; B) un ou plusieurs fois répétitives; C) sur une personne, un objet ou un animal. Les traits qui les différencient sont : avec ou sans instrument. Parmi le groupe « donner des coups avec un instrument » figurent ces verbes : bâtonner, matraquer, cingler, triquer, bûcher, fouetter, flageller, fouailler, crosser, fustiger, lyncher, etc. Dans le groupe « donner des coups avec la main » figurent : gifler, fesser, boxer, calotter, assommer, souffleter, talocher, etc.

Ensuite, à part la distinction sémantique, la combinaison du mot, qui se sert souvent comme exemple pour éclaircir l'usage, présente autant d'importances que les autres informations lexicales. Ainsi, parmi le synonyme de « frapper », si on les met devant un nom, ils manifestent aussi de préférence, soit la cooccurrence. Par exemple, pour le nom « fer », au lieu de dire « taper le fer », on choisit de préférence « façonner, forger, battre ». Alors que « tapis » coexiste souvent avec « agiter, dépoussiérer, houssiner, secouer, taper ». Avec ce classement, le réseau lexical et sémantique favorise considérablement la compréhension et la maîtrise du mot des apprenants, vu qu'il entretient un grand lien sémantique avec d'autres lexies.

le fer	façonner, forger, battre
le tapis	agiter, dépoussiérer, houssiner, secouer, taper
les céréales	dépiquer, vanner
les œufs	brouiller, mélanger, mêler, secouer
la monnaie	frapper
les mains	applaudir, frapper, taper
les cartes	brouiller, mélanger, mêler
la mer	assaillir, attaquer, fouetter, frapper
la pluie	cingler, claquer, fouetter, frapper, marteler, tambouriner, taper
la porte	cogner, frapper, taper

Afin de construire un cadre d'interprétation unifié et d'améliorer la précision et l'intégrité de la définition lexicographique, on extrait l'exemple prototypique de ce groupe synonymique. Les caractéristiques sémantiques partagées de la catégorie sont « donner des coups », et sur la base du mode de définition du membre prototypique « frapper », on construit le mode de définition des autres membres non prototypiques de la même catégorie.



CONCLUSION

La synonymie peut être considérée comme un mode particulier de classification lexicale, elle joue un rôle essentielle, tant dans la compréhension que dans la production des apprenants. Mais dans le dictionnaire français-chinois, les informations offertes ne sont pas suffisantes pour distinguer des paronymes, puisque le choix du mot est toujours différent selon le contexte. Dans une famille des mots, la définition multidimensionnelle présente un modèle de catégorisation dont les critères d'organisation relèvent des éléments sémantiques en commun, et met l'accent sur les traits marginaux de chaque membre. Cela favorise une définition complète au niveau sémantique en fournissant des exemples clairs au niveau grammatical et des informations pragmatiques qui donnent des indices de meilleure utilisation.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Fortis, J. M. (2011). «La notion de grammaire usage-based chez Langacker. Emergence et développement », *Travaux de linguistique 2011/1* (n°62), p. 35-58. DOI 10.3917/tl.062.0035

Geraerts, D., & Cuyckens, H. (2007). *The Oxford handbook of cognitive linguistics*. Oxford: OUP.

Niklas-Salminen, A. (1997). *La lexicologie Armand Colin/Masson*, Paris.

Langacker, R. (1987). *Foundations of cognitive grammar (Vol.1)*. Stanford: Stanford University Press.

Langacker, R. (1991). *Foundations of cognitive grammar (Vol.2)*. Stanford: Stanford University Press.

Taylor, J. R. (1989/1995). *Linguistic categorization: Prototypes in linguistic theory*. Oxford: OUP.

Ungerer, F., & Schmid, H.-J. (2008). *An introduction to cognitive linguistics*. Beijing: Foreign Language Teaching and Research Press.

Zhang, Y. -H. (2015). *Second language acquisition and learner's dictionaries*. Beijing: The Commercial Press.

Dictionnaire

Huang, J. -H. (2014). *Grand dictionnaire chinois-français contemporain*. Maison d'édition d'enseignement et de recherche des langues étrangères.

Mel'čuk, I., & Polguère, A. (2007). *Lexique actif du français : l'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français*. Bruxelles : DeBoeck.

Mel'čuk, I. (Eds) (1984, 1988). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : recherches lexicosémantiques I, II*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

Rey, A., & Reydebove, J. (1983). *Le petit robert dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*

Xue, J.-C. (2001). *Larousse dictionnaire de la langue française avec explications bilingues*. Maison d'édition d'enseignement et de recherche des langues étrangères.